

49 et 51 RUE RIDEAU

Kearns & Ryan

GRANDE VENTE

Chenet, Tassé et Cie.

Flanelles valant 60 cts., réduites à 40 cts.
de fantaisie de 50 cts. " 35 "
Drap bonne qualité (double largeur), \$1.50
Nouvelles et lainages à moitié prix.
N'OUBLIEZ PAS CHEZ
KEARNS & RYAN.
Ottawa, 19 nov. 1879.

Service Télégraphique.

ÉTATS-UNIS.

Panique à la Bourse-Billard.—Naufrage.

New-York, 22.—Il y a eu une agitation extraordinaire à la Bourse, hier.

Garnier a perdu une partie de billard, hier soir, contre Slosson.

On parle d'une sorte d'association entre Vanderbilt et Gould.

Baltimore, 22.—La goélette *Monte-Hale* a été désemparée dans la baie de Chesapeake, avant-hier. Six hommes de l'équipage ont pu se sauver, un septième a été gelé à mort.

EUROPE.

Les sucres—Les toiles—Parnell—Nouvelles d'Allemagne.

Londres, 22.—La récolte du sucre, dans toute l'Europe, est de 50 pour cent au-dessous de la moyenne.

Le commerce des toiles reprend bien en Irlande.

Parnell a fait un discours à une grande assemblée à Dublin, hier.

Il est toujours rumeur de guerre entre la Chine et le Japon.

Berlin, 22.—Le gouvernement aurait l'intention d'acheter toutes les compagnies d'assurances.

On parle de construire un canal entre Francfort-sur-le-Mein et le Rhin.

CANADA.

Fin du procès—Tempête—Nouvelles de Montréal—Mines.

Halifax, 22.—A l'ouverture de la cour, hier, M. le sénateur Miller a rétiré sa plainte contre Chs. Annand, à la condition que celui-ci publie, dans le *Chronicle*, les excuses faites par son avocat, M. Week.

Il y a eu une forte tempête hier soir.

Saint-Jean, N. B., 22.—La tempête a emporté le quai du chemin de fer à St-Jean.

Québec, 22.—Le calme se rétablit. L'honorable M. Flynn partira pour son comté lundi. On croit qu'il n'aura pas d'opposition. Les libéraux ont fait poser, dans tout le comté, des affiches accusant de s'être vendu au gouvernement pour \$5,000. M. Flynn se propose bien de poursuivre les auteurs de cette calomnie, si l'on parvient à les découvrir.

Le parlement local se réunira dès le commencement de l'année.

Le temps est beau et froid.

Montréal, 22.—M. F. E. Gilman, avocat, poursuit le *Witness* en diffamation.

Le port est presque entièrement désert.

La commission du havre pousse activement les travaux du prolongement du quai Allan.

Toronto, 22.—Le temps s'est beaucoup adouci.

Kingston, 22.—On a découvert une mine d'hématite sur la ligne du chemin de fer de Kingston et Pembroke.

COURRIER DE HULL.

—Le lac Flora présente en ce moment la surface la plus attrayante aux amateurs de patins.

—Une autre soirée dramatique et musicale se prépare pour le 30 de novembre, dans la salle du collège.

—Les citoyens respectables de la rue Britannia se plaignent que dans cette localité certains individus s'assemblent, tous les dimanches pour faire battre des coqs. On devrait mettre fin à ces scandales.

—Philippe Allain et Victor Guillet ont été condamnés, hier, à \$5 d'amende chacun et les frais, ou à huit jours de prison, par M. le recorder Champagne, pour avoir déserté le service de MM. G. B. Hall et Cie. Ils ont été envoyés en prison.

—L'assemblée du conseil de ville a été ajournée de nouveau, hier soir, faute de quorum. MM. les échevins d'Orsomens, Chéné, Rochon, Graham et Goyette s'étant seuls rendus à l'hôtel de ville.

Il n'y aura pas d'autre assemblée avant le 1er décembre prochain.

—M. Delude a reçu par lettre la triste nouvelle que son fils était mort des suites de l'accident de chemin de fer dont il avait été victime à Ewart, Michigan, le 6 novembre courant. Il n'a survécu que cinq jours aux blessures qui lui avaient été infligées et il est mort au milieu des plus grandes souffrances physiques et morales mais entouré des soins que requerrait son triste état. Un télégramme de ses patrons, MM. McFarlane et Cie, de Ewart, adressé à M. Delude ici, hier, informe ce dernier que les restes mortels de son infortuné fils lui seront envoyés aussitôt que possible.

—Le R. P. Hunt, O. M. I., donnera une conférence lundi soir, au théâtre, sur les "Origines des Celtes." On nous dit que cette conférence a eu un grand succès à New-York. M. le professeur Duhamel présidera, la musique du collège et plusieurs dames et messieurs amateurs se feront entendre. Le produit de cette soirée est destiné à une bonne œuvre.

LA SEMAINE FINANCIÈRE.

[Pour le Canada.]

—Le commerce de phosphate qui depuis quelque temps était inactif, paraît reprendre vigueur; M. Blackburn, d'Ottawa, qui possède des mines considérables dans Templeton, a fait une vente de 200 tonnes à des Américains.

—L'exportation du bois scié pour le mois d'octobre comparée avec celle de l'année dernière, montre un excédant de \$40,000.

—L'emprunt du chemin de fer du Canada central a eu un succès inespéré sur le marché anglais; presque tout le montant requis a été souscrit à 1 1/2 pour cent seulement, au-dessous du pair—ce qui prouve la confiance qu'ont les capitalistes anglais, surtout lorsque le gouvernement canadien garantit le paiement du capital ou des intérêts seulement, comme dans le cas actuel.

—Pendant l'année courante, 1834 personnes ont émigré de la vallée de l'Otawa pour aller à Manitoba.

—La plupart des moulins à Ottawa sont fermés on ne s'attend pas à quelques jours pour l'hiver.

—Le rapport de l'auditeur de la province de Québec, pour l'année fiscale terminée le 30 juin, 1879, constate un déficit de \$672,811.64.

—Les marchands d'Halifax font un commerce lucratif avec les Indes Occidentales; ils exportent leur charbon et importent le sucre en grande quantité.

—Le commerce direct se fait maintenant avec la Chine et le Japon; la Canada épargne par là même le profit payé aux États-Unis qui importaient pour nous ces produits.

—La civilisation paraît renverser les murs presque infranchissables qui séparaient ces pays du reste de l'univers.

Il n'y a pas à douter que les expositions universelles qui ont eu lieu depuis une vingtaine d'années, en Europe et en Amérique, ont eu pour effet de diminuer si non de faire disparaître, les préjugés qui existaient chez ces nations à demi civilisées, mais qui cependant produisent quantité d'articles que le reste de l'univers aime à acquérir ou échanger pour d'autres produits.

—La prospérité commerciale se développe tous les jours sous l'influence du nouveau tarif—et il n'y a pas à douter que, dans un an, les affaires reprendront leur cours ordinaire.

—On a découvert de l'or sur la rivière Harrison, à la Colombie-Anglaise.

—La manufacture de chars de Colbourg est en pleine activité. Les commandes qui étaient envoyées aux États-Unis sont maintenant données aux manufactures canadiennes; des commandes considérables pour le chemin de fer du Pacifique, du Nord et du Canada Central vont être exécutées.

—On s'occupe d'établir le commerce direct avec le Brésil qui peut nous fournir le café, le sucre, le cacao, le tabac, le caoutchouc, etc., etc., et nous pourrions donner en échange nos produits. Le commerce a été fait sur une grande échelle entre ce pays et les États-Unis.

—Un marchand de Québec a exporté à Liverpool 300 quarts de melle.

—Manitoba s'attend à recevoir l'année prochaine une émigration d'au moins 40,000 personnes; nul doute que la visite des fermiers venus d'Angleterre aura pour effet de faire émigrer un grand nombre de leurs compatriotes.

—Une vente de 500 peaux de buffles a eu lieu à Montréal, la semaine dernière, à de bons prix.

—Les exportations de peaux de buffles du Nord-Ouest ont diminué d'une manière alarmante. En 1878, les forts Walsh et McLeod ont fourni près de 30,000 peaux, en 1879, seulement 13,000, ce qui indique que le buffle devient rare.

—Le prix des épiceries a peu changé depuis la semaine dernière.

—Le caoutchouc a augmenté de 50 p. cent. Les arbres au Brésil qui produisaient la sève qui forme le caoutchouc ont diminué en nombre et n'ont pas rendu comme à l'ordinaire. La conséquence naturelle de la rareté de cet article est que nos manufactures à Montréal et à Québec, ont élevé considérablement le prix de leurs effets.

—Les actions de banques sont restées stationnaires depuis la semaine dernière, avec une tendance à la hausse, en vue du nouvel acte du parlement fédéral concernant ces institutions.

—La banque Stadacona s'adressera au Parlement pour obtenir un acte qui lui permette de cesser ses opérations.

—Il est question de fusionner la banque Jacques Cartier avec la banque Hochelaga; il n'y a aucun doute que les capitaux de ces deux institutions formeraient une base solide pour une banque bien administrée.

—Le ministre des finances, à Paris, annonce un excédant de revenu pour l'année fiscale de 179,000,000 de francs. La France donne des leçons à l'univers; presque partout on annonce des déficits. Ce pays doit en grande partie son être non interrompu de prospérité à la vie économique de sa population des campagnes. La culture y est faite avec un succès sans égal; la population, en général, fait des économies qui sont en sèbre dans les institutions financières placées sous la surveillance immédiate du gouvernement. Si la population rurale et ouvrière du Canada vivait avec la frugalité de cette classe en France, les crises seraient moins fréquentes et moins rudes.

—La Bourse à New-York a été très active ces jours derniers. Dans une seule journée, 698,758 actions de différentes institutions ont changé de mains avec une baisse considérable.

—L'année dernière les États-Unis ont monnayé de l'or pour un montant de \$41,000,000 et \$27,000,000 d'argent. Au 30 juin on calculait

qu'il y avait en circulation dans le pays \$285,600,000 en or et \$112,000,000 en argent. En l'année 1879 la circulation totale de l'or et de l'argent, pour le monde entier, était seulement de \$200,000,000.

—Le prix du charbon augmente à New-York.

—Le coton qui se vendait l'année dernière, à 84 cents la livre, se vend cette année à 104 cents—ce qui donne un surplus de \$10 par balle au producteur. Dans l'Iowa le blé d'Inde se vend 20 cents le minot;—il s'en produit plus dans cet Etat que dans n'importe quelle autre partie du monde.

—La moyenne de la valeur du produit des céréales aux États-Unis pour les dix dernières années atteint un chiffre fabuleux—un total de \$1,553,175,201. Il y a eu cette année une augmentation de 28 pour cent.

—On se rappelle la commotion commerciale causée presque dans l'univers entier par la faillite de la maison Jay, Cooke et Cie, le 19 septembre 1872 à New-York. Le comité nommé par les créanciers a réussi, après six ans de travail, à payer au complet toutes les créances et se trouve avec un surplus en mains.

—La ville de Chicago se réjouit d'avoir donné une réception princière au général Grant et d'avoir, en ce temps réalisé un profit de \$1,075,000.

A TRAVERS OTTAWA.

—Sir Charles Tupper est de retour depuis hier.

—La société de bienveillance des pompiers a tenu son assemblée régulière jeudi soir.

—Les séances du club des naturalistes d'Ottawa commenceront lundi prochain.

—Un cheval échappé à violemment heurté, hier, une vache sur la rue O'Connor et l'a tuée instantanément.

—On continue activement les travaux de décoration de la salle du banquet.

—Un monsieur de la rue Maria est l'heureux propriétaire d'un chat à deux têtes.

—La navigation est virtuellement fermée et plusieurs embarcations ont pris leurs quartiers d'hiver.

—Il fait très froid depuis trois jours. Est-ce définitivement l'hiver? Les avis sont partagés.

—La corporation va instituer des poursuites contre les personnes qui n'ont pas fait enregistrer les naissances et décès arrivés dans leurs familles.

—M. Victor Olvion, chef des cuisines de l'hôtel Windsor, à Montréal, est ici et doit préparer le banquet offert aux ministres.

—Le comité de l'aqueduc s'est réuni ce matin. Il a commencé à s'occuper de la question d'augmenter la taxe de l'eau.

—Le "Curling Rink" sera inondé aujourd'hui et, si le froid continue, les membres espèrent bien jouer une partie la semaine prochaine.

—On dit que plusieurs personnes de cette ville, qui avaient encore foi dans l'administration Joly, ont perdu des paris considérables au sujet des élections d'avant-hier.

—Hier, il y a eu une seconde soirée fort agréable à l'Institut Saint-Patrice. Ces soirées auront désormais lieu régulièrement une fois par semaine.

—M. Russell avait fait construire, près du bassin, une hutte pour y patiner. Le gros vent de ces jours derniers l'a emportée jusqu'à "Deep Cut".

—Avis aux intéressés: il circule des billets de "Dominion" de \$4. Or, il n'en existe pas de véritables. Ces billets de \$4 sont faux et ont été faits avec des billets d'une piastre en changeant le chiffre 1 en 4.

—Sur le chemin de fer du Nord, des billets à moitié prix seront émis pour les personnes qui voudront assister au banquet offert aux ministres.

—Un homme de Hull, nommé Darby, a failli se noyer, hier, en traversant l'Ottawa. Son canot a chaviré, et il n'a dû la vie qu'aux efforts d'un monsieur qui est allé à son secours.

—La soirée que les élèves du collège Saint-Joseph devaient donner, lundi prochain, à l'Institut, au profit d'une bonne œuvre, est remise au mercredi suivant.

—Une assemblée aura lieu à l'Institut, le 24 courant, à 8 h. p.m. pour aviser à la formation d'un club de discussion. Cette œuvre est importante pour notre jeunesse canadienne française et nous espérons qu'elle sera encouragée.

—En prononçant sa sentence contre Julien, un des assassins du constable Raina, Son Honneur le juge Ross a déclaré que le premier individu qui serait amené devant lui pour attentat meurtrier contre les officiers de la force publique, aurait à subir le maximum de la peine imposée par la loi, en pareil cas, c'est-à-dire l'impresionnement au pénitencier pour la vie.

—Le prophète Vennor a parlé et voici, d'après lui, comment l'hiver va se passer: Jusqu'au jour de l'an, comparativement peu de neige, mais un temps très froid. Pour les dix jours du jour de l'an, un temps très doux et de la pluie. En février, les froids excessifs recommenceront. Le printemps de 1880 sera hâtif, sec et chaud. L'été sera très chaud et très sec. C'est très précis, comme on voit. Ceux de nos lecteurs qui conservent cette prophétie, devront aller se plaindre à M. Vennor si elle ne se réalise pas.

UN CAPITAL CONSIDÉRABLE ET UN BON CREDIT

Nous mettons bien au-dessus de tous ceux qui essaient aujourd'hui de faire le commerce en Canada, sans l'un ou l'autre de ces éléments.

Le CAPITAL et le CREDIT nous permettent d'acheter nos marchandises en grandes quantités et directement des fabricants, et quand l'escompte est assez considérable, d'en profiter en payant comptant, comme nous avons fait dans bien des cas, les années précédentes, en sorte que nous pouvons dire que l'on trouvera nos prix aussi bas que ceux des PLUS GRANDES MAISONS du Canada.

L'augmentation considérable de nos ventes, depuis quelques mois, peut-être attribuée à ce qui précède; mais elle est due aussi aux faits suivants:

Grand choix et pleine valeur. Conditions libérales et soies constant. Enfin, connaissance parfaite du commerce de nouveautés en gros.

RUSSELL, FORBES & Cie.

—Un cultivateur, du nom de Butler, a été ramassé ivre-mort, sur la rue Slater. Il avait les oreilles, et deux doigts de la main gelés. On lui a donné les soins nécessaires à un hôtel voisin.

—Cette année, Noël tombe le jeudi. Voici, à ce sujet, un vieux quatrain anglais assez curieux:

It Xmas day on Thursday be
A wisky winter ye shall find
Windy winter in each week,
And hard tempests strong and thick.

Ce qui veut dire: "Quand Noël tombe le jeudi, l'hiver est froid, il fait beaucoup de vent et il y a fréquemment de violents tempêtes." Ce n'est pas tout-à-fait ce qu'annonce M. Vennor dont nous publions ailleurs la dernière prophétie.

MARCHANDISES SÈCHES

Magasin Populaire

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND,

OTTAWA

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. lan.

Ed. O'LEARY,

MARCHAND TAILLEUR

ET

Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de

TWEEDS

Pour

L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les bourses.

Ottawa, 10 Nov., 1879. lan.

GIBSON, FILS ET WARNOCK,

Biscuits

pour le commerce de gros.

Le plus grand établissement de la vallée d'OTAWA.

Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.

Nos employés sont des premiers maîtres du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.

GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

RESTAURANT DU GÉNÉRAL WOLFE.

Je prends la liberté d'annoncer au public que, conjointement avec mon restaurant, j'ai ouvert un magasin de tabac, cigares, pipes, etc., etc. Mon restaurant est fourni des meilleurs vins, boissons, et liqueurs fines de toute espèce. La barre de premier choix est une spécialité.

GIBSON, FILS ET WARNOCK, Propriétaire.

548, rue Sussex.

Chemin de fer Interoceanique.

SECTION DE LA RIVIÈRE-DU-LOUP.

Prolongement de temps.

Le temps pour recevoir les soumissions pour Chars, Chassis, etc., a été prolongé jusqu'au 9 de décembre prochain.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Dépt. des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, 20 novembre 1879.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au sous-sigé et endossées: "Soumissions pour vieux plomb, etc." seront reçues jusqu'à LUNDI, le 1er DECEMBRE, à MIDI, pour l'achat de rognures de plomb, etc., édifices publics, Ottawa.

On peut se procurer tous les renseignements nécessaires à ce bureau.

Chaque soumission devra porter les signatures de deux personnes solvables et responsables consentant à se porter cautions de la bonne exécution du contrat.

Le département ne s'oblige pas néanmoins, à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, S. CHAPLEAU, Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 19 Nov. 1879.

CANAL RIDEAU.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-sigé et endossées: "Soumissions pour le bassin du canal," seront reçues jusqu'à LUNDI, le 1er DECEMBRE prochain. On pourra voir les plans, devis et formes de soumission au bureau du canal Rideau, le 1er et après LUNDI, le 24 courant.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 19 nov., 1879.

PETITE GAZETTE.

—Les messieurs qui ont besoin d'habilllements confectionnés épargneront de l'argent en s'adressant au général Grant et d'avez le "Stock" est devenu un magasin de première classe.

D. CHISHOLM, Prop.

—Ceux qui désirent savoir une tasse d'excellent café, doivent essayer le mélange délicieux de James Buchanan, 71 rue Rideau.

Ottawa, 4 novembre 1879. Im

VENTE DE LIQUIDATION

Fonds de nouveautés

O'DOHERTY et Cie.

110 RUE SPARKS

Ont l'honneur d'annoncer qu'un de leurs associés se retirant des affaires, ils sont dans l'obligation de vendre toutes leurs

MARCHANDISES D'ETAPE et de GOUT et qu'une vente complète est commencée depuis

SAMEDI, LES COURANT.

Cette vente étant impérative, les prix seront réduits de manière à ce qu'elle se fasse aussi rapidement que possible. Mon restaurant est bien assorti en marchandises importées coté automne. La vente dure depuis 9 heures du matin jusqu'à 7 hrs. du soir.

O'DOHERTY ET Cie.

110 Rue Sparks

(Vis-à-vis l'épicerie de Bate).

Le 17 novembre 1879.

ON DEMANDE une bonne d'enfants âgée d'environ quinze ans. On donnera la préférence à une jeune fille parlant le français. S'adresser à

Mme ESMONDE, 378, rue Saint-Paul, Côte de Sabie.

BANQUET CONSERVATEUR.

Les messieurs qui désireraient se voir offrir un banquet du 27 du courant peuvent s'en procurer des membres du comité chez M. Durie et fils, rue Sparks, ou à l'hôtel Russell.

Les demandes de billets seront reçues jusqu'au 25 du courant.

ARCHIBALD STEWART, Secrétaire honoraire.

Ottawa, 22 Novembre 1879.

VENTE POUR HYPOTHEQUE.

En vertu de pouvoirs de vente contenus dans un certain acte hypothécaire exécuté par Narcisse Lafontaine et Désiré Lafontaine, son épouse, en faveur du sous-sigé, David Morin, il sera offert en vente au bureau de Georges O'Keefe, No. 298, rue Cumberland, en la cité d'Ottawa, jeudi, le dix-huitième jour de décembre prochain, l'immeuble suivant, savoir: le lot lettre "R", sur la côte Est de la rue Marie, en la cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton et province d'Ontario, tel qu'indiqué sur un plan de la subdivision du lot de villa numéro quatre, sur le côté sud de la rue Park, et du lot de villa numéro quatre sur le côté nord de la rue Ottawa, en la dite cité d'Ottawa, lequel dit plan, fait après mesurement des dits lots, par William Ryan Thistle, arpenteur provincial, porte la date du premier jour de mai 1868, et est enregistré dans le bureau d'enregistrement pour la dite cité d'Ottawa.

Les conditions de vente seront expliquées au moment de la vente.

DAVID MORIN, lan.

Ottawa, 20 Nov. 1879.

VENTE POUR HYPOTHEQUE.

En vertu de pouvoirs de vente contenus dans deux certains actes hypothécaires exécutés par Joseph Maillet et Marie Maillet, son épouse, datés respectivement du 5 août 1876 et 8 novembre 1876, en faveur de Maxime Morin et par le dit Maxime Morin transférés au sous-sigé, David Morin, il sera offert en vente, JEUDI, DIX HUITIÈME JOUR DE DÉCEMBRE PROCHAIN, 1879, au bureau de GEORGES O'KEEFE, No. 298, rue Cumberland, en la cité d'Ottawa, l'immeuble suivant, savoir:

Le Lot Lettre "Y", sur le côté Est de la rue McGee, en la ville d'Ottawa, ans le comté de Carleton et province d'Ontario, tel qu'indiqué sur un plan de la subdivision du lot de villa numéro quatre, sur le côté sud de la rue Park, et du lot de villa numéro quatre sur le côté nord de la rue Ottawa, en la dite cité d'Ottawa, lequel dit plan, fait après mesurement des dits lots par William Ryan Thistle, arpenteur provincial, porte la date du premier jour de mai 1868, et est enregistré